Lure & Compagnie

Voici revenu le temps de Lure. Après avoir « fait sans » en 2021, les Rencontres ont entamé une révolution à l'occasion de leurs 70 ans, pour fabriquer en 2023 un futur « avec ». Qui sont, que seront ces rencontres ? Penser la question, c'est y répondre.

× Rencontrer, c'est faire l'expérience de l'altérité et y trouver du commun. La question est aussi humaine que typographique ! L'alphabet est une aventure collective, tendu entre l'expression de la singularité de chaque lettre et une quête éternelle d'homogénéité, entre expressivité et lisibilité. Semblables aux lettres, chacun de nous a son caractère. Par assemblage, nous formons des syllabes complexes, parfois dissonantes, le plus souvent chantantes, et peu à peu, un sens se dessine. De la même manière, derrière chaque membre des Rencontres de Lure se cachent des familles professionnelles, universitaires, militantes ou amicales et pour cette 71e édition, nous explorons nos mondes connexes, et restituons Lure dans son voisinage immédiat : géographique, intellectuel et de métier. **Comment, d'une juxtaposition de *je*, allons-nous former un *nous* ? Que produisent, collectivement, nos différences ? Que pouvons-nous faire ensemble ?** Conférences et *unconferences*, ateliers, tables rondes et *pecha-kucha*… Nous expérimenterons différents modes de rencontre pour répondre à ces questions dans une édition que nous composerons collectivement, une édition au sein de laquelle chacun est convié à poser une pierre, un espace, un caractère.

De la pensée plurielle…

× Ce faisant, les Rencontres convoquent des traditions, celles de corps de métiers, de corporations ou de regroupements. C'est le fil rouge que dérouleront chaque matin **Michel Balmont & Nicolas Balaine** dans un feuilleton retraçant des aventures collectives édifiantes, et dont le pourpre, gageons-le, saura se teinter de noir. Nous croiserons la route de l'une d'entre-elles, iconique, ayant su s'inscrire dans la durée, être fidèle à son héritage en le réinventant pour chaque époque, et étant parvenue à dire « nous » pendant presque un siècle en restant ouverte au débat : ce sera le récit de la vie de la **revue *Esprit*** (fondée en 1932) par la voix de sa rédactrice en chef depuis 2020, **Anne Dujin.** Nous pourrons aussi questionner certains pivots essentiels de nos fonctionnements collectifs. Ainsi, **Pi Nguyen** nous présentera **La Monnaie Libre**, un système économique équitable et durable, qui met l'humain et les générations futures au cœur de son fonctionnement. Celle-ci s'appuie sur une *blockchain* écologique, ce qui souligne une nouvelle fois la prépondérance du web au sein de nos écosystème sociaux et la nécessité d'en assainir les usages. C'est la vocation de l'association **Framasoft** qui mène de nombreuses actions pour défendre un Internet libre, décentralisé, éthique et solidaire. Elle nous présentera sa campagne « Collectivisons Internet/Convivialisons Internet » et son jeu d'outils collaboratifs, loin de la prédation centralisée des géants de la toile. Dans une trajectoire parallèle de déconstruction des hégémonies, nous partirons à la rencontre de la collective **Bye-Bye Binary**, représentée par **Loraine Furter & Estelle Pom**. Celle-ci engage, à travers un partage d'expériences et de ressources, une reflexion sur le canon graphique euro-centré et ses violences, pour regarder vers de nouveaux horizons sociaux, culturels et visuels.

En bonne compagnie !

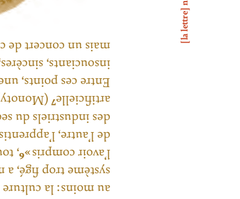
Mardi 16 mai, à l'auditorium de l'ENSAAMA aura eu lieu la présentation du programme des Rencontres, mais aussi une table ronde inédite : plusieurs événements dédiés à la typographie répondent à l'invitation de Lure à venir parler de ce que – différents et ensemble – nous pouvons co-construire et sur les moyens d'interagir. Avec la participation de l'ATypI, Le Signe, le Colloque international de typographie·Figuré·e, le Printemps de la typo, les Puces Typo, Type Now,…

Une passion Lursienne

Ce qui anime Lure passionnément, c'est l'harmonie des assemblages. Des assemblages de traits, de lettres, de mots, de pages et de caractères, même s'ils sont mauvais, et surtout s'ils sont différents. Cette passion des ensembles, nous l'arpenterons dans toutes les directions.

× C'est le cœur de la pratique graphique de **Walid Bouchouchi (Studio Akakir)**, qui élabore un langage visuel multilingue et multi-scriptural et nous présente **Fono-Type**, une écriture fictive qui prend en compte l'ensemble des sons propres aux langues qui composent le dialecte oral algérien : L'arabe, le berbère et le français. C'est aussi l'objet des recherches de **Julie Janet**, sociologue, qui nous propose une immersion dans les gris de texte. Nous plongerons avec elle dans les profondeurs successives du texte composé, de la page au point de Bézier, de l'homogène au détail de la lettre, avec une préoccupation à l'esprit, celle l'expressivité des singularités dans le tout du gris uni. Cette préoccupation, nous la retrouverons chez **Eugénie Bidault**, membre de **Bye-Bye Binary**, graphiste et dessinatrice de caractère. Elle s'interroge et nous interroge. Comment ces savoir-faire sont-ils mobilisés pour rendre visibles et lisibles les textes et les vécus de personnes minorisées ? Elle effectuera une présentation située à partir de ses travaux de recherche et de sa propre pratique, sur le rôle du design graphique et de la typographie dans le militantisme et les publications queer. L'harmonie des assemblages étant aussi





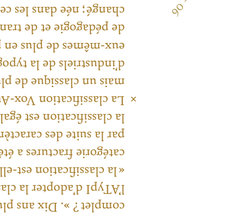
De haut en bas :
Revue Esprit,
Fabrication Maison
à Chaumont

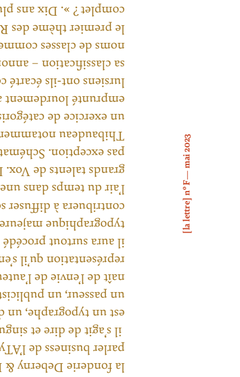
l'harmonie des groupes, on s'interrogera aussi sur le **comment** des processus collectifs. **La création collective est-elle une question de méthode, de technique ?** Dans le cas de la revue ***Jef Klak***, un large collectif d'auteurs joue le jeu de la comptine en contrainte créatrice pour ne jamais redire, mais inventer et réaffirmer le politique où il se cache. **Jean-Marc Bretegnier**, lui, racontera la production d'images de **Fabrication Maison** par des protocoles, une pratique de l'interrogation visuelle, un travail sur le voir et le faire savoir, une pratique dans laquelle le cheminement importe en toutes choses. Peut-être aussi découvrirons-nous que les flibustiers autodéclarés de **Pépite** (une entité graphique représentée par **Vivien Gorse**) sont emmenés par une charte secrète et silencieuse. Enfin nous discuterons ensemble de tous ces ensembles. **Lucile Haute**, chercheuse et enseignante rassemble **Elise Goutagny, Alexandre Lefebvre** et **Quentin Juhel.** Elle animera une table ronde remettant le fanzine à l'honneur. Renaissant sans cesse de braises jamais froides, il demeure le moyen de communication situé et engagé que mobilisent des groupes aux affinités convergentes pour faire circuler des informations. Entre conservatisme et renouvellement de ses outils et techniques, les devenirs contemporains du fanzine balayent divers domaines, depuis la microédition artistique jusqu'à la communication féministe et militante. Nous ferons donc état de l'actualité de la microédition imprimée en mobilisant ces différentes perspectives.

Rencontres et compagnie

Ce que sont les Rencontres, ce sont avant tout les Luriens. Un groupe de passionnés, toujours. Un groupe d'amis, souvent, et pour certains, une famille de cœur. Aussi avons-nous décidé, pour cette semaine de 2023, d'expérimenter des formats nouveaux pour que ces rencontres retournent à leur source de mise en partage des savoirs et des expériences.

× Cette année, par exemple, trois intervenants apportent leur pierre à l'édifice en prenant en charge une part de la programmation : **Lucile Haute** et ses invités mardi, **Ariel Martín Pérez & Anton Moglia** et leurs invités jeudi. Pareillement, c'est l'un de nos membres, **Pierre Di Sciullo** qui présente l'exposition « J'entends des voix » à la Salle des Pénitents de Lurs, avec le concours de **Maud Guerche** et des étudiants de l'université de Nîmes. Nous avons aussi aménagé le programme pour plus de mise en commun, de discussions et godets partagés. Les Rencontres de Lure c'est aussi, rappelons-nous,





De haut en bas :
Fono Type, Jef Klak

une tradition de partage des recherches et de débats enflammés. Chaque controverse passée, l'actualité semble s'évertuer à la remettre sur nos établis (les questions de lisibilité, de classification ou d'écran/papier), de nouvelles problématiques émergent, la lumière se fait enfin sur des questions occultées. À ce titre, Lure a besoin d'être de nouveau, un point de rencontre, un espace d'échanges. Nous avons besoin de nos interrogations mutuelles, de nos apports et de nos écoutes, de conversations illimitées. **Aussi, nous vous invitons à fourbir vos participations, vos questions et vos présentations.** Plusieurs temps y seront dédiés. **Le Pecha-Kucha :** 20 images, 20 secondes chacune, soit 6 minutes 40, pour partager une expérience, une lecture, un projet avec passion. **Les groupes de discussion :** proposez un thème ou rejoignez un groupe dont le sujet vous inspire, préparez votre sujet, initiez une réflexion et travaillez en petits comités dans le but d'une restitution le vendredi après-midi. Les Rencontres de Lure reviennent en recherche ! Enfin, dans la même optique, cette édition accueille de nouveau des ateliers participatifs : un atelier fanzine traditionnel (**Alexandre Lefebvre et Elise Goutagny**) et un atelier ***web to print*** (**Lucile Haute et Quentin Juhel**), qui peut-être seront le temps de la réconciliation des **couper/coller** numériques et analogiques.

Faire rencontre

Pour faire de ces Rencontres 2023 l'opportunité de construire ensemble, de rencontrer de nouveaux passionnés et de poursuivre nos discussions sans interruptions, nous aménageons des moments de vie collective.

× Le traditionnel Coup de Bleu aura bien lieu le dimanche pour se retrouver ou faire connaissance et un événement de clôture festif se tiendra le vendredi en fin d'après-midi : restitution des groupes de recherche, des ateliers fanzines et bien entendu, pétanque De manière à rendre l'événement plus accessible et à baisser le coût des repas nous menons une expérience inédite cette année : les repas froids du déjeuner seront préparés par une équipe sous la houlette de **Julie Janet** ! Les personnes volontaires pour rejoindre cette équipe sont appelées à se manifester (info@delure.org). Elles bénéficieront bien sûr d'un tarif très réduit sur les repas. Le soir, un traiteur livrera un repas chaud et un dessert. Ceux qui sont d'humeur plus festive pourront s'annoncer présents à la préparation de la soirée **Food & Film** du mardi soir avec le collectif **Les Froufrous de Lilith.**

Soirée Food & Film

Pour le mardi soir, le collectif *Les Froufrous de Lilith* nous concocte une expérience inédite : une programmation de films mêlant ethnologie, archive, animation, vidéo en tout genre, fiction, documentaire ou expérimental autour d'une thématique avec une proposition culinaire servie pendant la séance !

Lure & Compagnie

Aventures humaines, graphiques & typographiques
71e Édition des Rencontres de Lure
du 20 au 26 août 2022,
à Lurs, en Provence

Il est temps de s'inscrire !
En ligne sur www.delure.org.
Si vous ne pouvez pas faire l'inscription en ligne, contactez-nous à **info@delure.org** (il y a toujours une solution !)

Tarifs	Étudiant, Chômeur -30 ans, +65ans	Individuel	Solidaire
Adhésion	20€	50€	
Session JUSQU'AU 14 JUILLET	200€	340€	425€
Session (Plein tarif) À PARTIR DU 15 JUILLET	250€	425€	425€

Repas
DU DIMANCHE SOIR AU VENDREDI SOIR — FORFAIT 6 REPAS: 150€ / FORFAIT 10 REPAS: 230€

Aux premières créées en 1952, l'écrivain Jean Giono, proche de Vox, avait prédit le succès en raison du « parler métier » qui devait y avoir cours sans dément. Cinq ans après les Rencontres de Lure, l'ATypI est fondée à Lausanne par Charles Peignot, par ailleurs à la tête de la fonderie Deberny & Peignot. Au parler métier de Lure répond le parler business de l'ATypI. Toutefois tant qu'il s'agit de parler, il s'agit de dire et singulièrement de dire la typographie. Vox est un typographe, un dessinateur de caractères mais aussi et surtout un passeur, un publiciste, un artisan d'idées. La classification Vox naît de l'avant et surtout de l'après de la typographie de Lure : il aura surtout procédé par addition, en supplémentant une création typographique majeure. Ainsi du Bayo satellite du Futura qu'il contribuera à diffuser sous le nom d'Europe. Sentir, imprimer l'air du temps dans une aire géographique donnée, voilà un des grands talents de Vox. La classification qui porte son nom ne fait pas exception. Schématiquement, elle reprend la classification Thibaudeau notamment, en développe certains axes et se livre à un exercice de catégorisation historico-culturelle. Ce faisant, il a empreinté lourdement au contexte de l'époque. Encore les travaux lursiens ont-ils écarté certains des aspects les plus saugrenus de sa classification – annoncée dès 1952 –, à commencer par certains noms de classes comme les médiévales par exemple. En 1952, le premier thème des Rencontres de Lure était « l'alphabet est-il complet ? ». Dix ans plus tard à Vézone, quand il s'est agi pour l'ATypI d'adopter la classification Vox, une question a dû se poser « la classification est-elle complète » ? Tant et si bien que la catégorie fractures a été ajoutée ainsi que celle si problématique par la suite des caractères « non-latins »[3]. Au passage, la classification est également traduit en anglais et en allemand.

× La classification Vox-Atypi est devenue un classique, mais un classique de plus en plus décanegant. l'ATypI de congrès eux-mêmes de plus en plus interpellés par des problématiques de pédagogie et de transmission. Et le monde a considérablement changé ; née dans les certitudes de l'Europe de l'Ouest d'après-guerre, la Vox-Atypi devait évoluer dans les incertitudes d'un monde multilatéralisé. Il n'était plus question de laisser le reste du monde en périphérie de la classification sous la catégorie fourre-tout de « non-latin ». Ainsi la classification Vox-ATypI est débaptisée en 27 avril 2021[4].

× Le souci initial de Vox de faire le point[5] peut-il encore être satisfait de nos jours ? Risquons nous à identifier deux points au moins : la culture typographique des êtres humains, sans système trop figé, a minima sans « ordonner le monde avant de l'avoir compris »[6], tout en nuances, paradoxe et exceptions ; de l'autre, l'apprentissage des machines, celles au moins des industriels du secteur y compris à des fins d'intelligence artificielle[7] (Monotype Font Pairing, Adobe Firefly). Entre ces points, une ligne de conjonctions, d'élans, d'usages insoucients, sincères, opportuns. Non plus la voix d'un seul mais un concert de cultures, de communautés, de nations.

Co-contre :
Classification Vox Atypi

Vox Lure ATypI par Frank Adebiaye *d'après Fournier pour l'ATypI Paris 2023*

Le retour de l'ATypI en France est l'occasion de rappeler les liens originels très forts entre Vox et Lure et l'ATypI.

[1] Que Vox connait très bien pour avoir collaboré avec lui dès les années 1920 notamment pour *Arts et métiers graphiques*.

[2] Après les discussions survenues pendant Rencontres de Lure de 1954 comme le relève Manuel Seoane dans *Histoire de l'écriture typographique – Le XXe siècle I/II* (Ferrousseaux, 2016).

[3] Les fractures de l'écriture : les simplices de l'histoire, l'ornée les hachées, les surfaces de revêtement. Les singlyes de revêtement sera très fractionnée classification de Jean Alessandrini, le Codex 1960, laquelle accueille par le public lursien.

[4] En devenant Vox-ATypI, la classication Vox passe ainsi de neuf à onze classes. Les neuf classes initiales sont pour mémoire les humanes, les garaldes, les réales, les idônes, les mécanes, les linéales, les incises, les scriptes et les manuaires.

Coordination éditoriale & maquette
Clothilde Bouan

Caractère Bdjr, dessiné par Roxane Gataud et édité par Typofonderie

Caractère typographique Europe, dessiné par Thomas Huot-Marchand

Lettrage de couverture
Ce F nous est offert par Frank Adebiaye

Contributeurs
Frank Adebiaye, Julien Imbert

Merci aux relecteurs
Loïc Le Gall, Philippe Bacamp

Impression
K de comm. 2023

Papier
élémenta, 65 g.

[1] https://atypi.org/2021/04/27/atypi-de-adopted-the-vox-atypi-typeface-classification-system/

[2] Allusion à l'ouvrage éponyme de Vox paru en 1963 où sa classification est amplement déployée et appliquée au corpus typographique de Monotype. Juste retour d'ascenseur car dans le *Caractère* N°61 1953, le bureau français de Monotype avait fait paraître un encart de 24 pages explquant le système de Vox, juste après un essai de ce dernier associant sa classification à la biologie.

[3] « Albert Camus, *L'Exil d'Hélène*, 1948

[4] « À cet égard, sans que ce soit forcément le souhait ultime de son auteur, la classification CEDARS+ de Nadine Chahine, introduite le 29 juin 2021 (https://wtfcreate.com/arabicitypestatus/ 1409961009257l3 539097), soit quelques mois après l'abandon de la classification Vox-ATypI, a été focalisé sur les caractéristiques typographiques formelles les différents systèmes d'écriture pourtat bien être fort utiles d'apprentissage voire à des systèmes de génération typographique à l'aide notamment de la technologie des fontes variables.

APPEL À SPÉCIMENS ! SETS DE TABLE 2022

Pour égayer les tables de la salle Lurita
de magnifiques sets de table,
envoyez-nous les spécimens de vos créations typographiques,
format A3 horizontal, en noir et blanc, sans fonds perdus.
Composition libre !
(impression laser noir et blanc) **info@delure.org**

RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chanceliere / F — 04 700 Lurs

[la lettre] n° F *(le retour)* mai 2023

le journal des Rencontres internationales de Lure

CHACUNE
DE CES
LETTRES
DESSINE
À LA FOIS
LES FORMES &
LE SENS
DE NOTRE
HISTOIRE COMMUNE:
PENSER L'ÉCRIT,
ÉCRIRE NOS PENSÉES
FAIRE ÉMERGER
DE NOUVEAUX HORIZONS